

Notes pour l'homélie
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Dimanche 20 mars 2016 Dimanche des RAMEAUX Année C

Nous entrons dans la Semaine Sainte, une semaine où nous sera racontée une histoire. L'histoire des derniers jours d'un pauvre garçon dont le seul tort a été de se dire, au sens le plus précis du terme, Fils de Dieu.

Il est souvent reproché à l'Eglise d'être trop doctrinale, ou même doctrinaire. Mais, dans l'acte le plus central de sa foi, dans le moment le plus représentatif de sa foi, l'Eglise ne dresse pas, pendant huit jours, un catalogue des dogmes qui émaillent son histoire et éclairent notre intelligence. Elle raconte, encore et encore, l'histoire des derniers moments terrestres de Jésus. Elle raconte l'agonie de son Seigneur, sa passion, sa mort, et elle annonce sa résurrection.

Mais elle raconte aussi l'histoire de ceux et celles qui acclament Jésus, de ceux et celles qui le condamnent, l'humilient, le frappent. Elle raconte l'histoire de celles et ceux qui le suivent, qui l'aident, qui prennent pitié de lui.

C'est une histoire humaine qui rejoint et récapitule nos histoires personnelles et communautaires. Comment ne pas entrer dans la Semaine Sainte avec nos propres douleurs, nos deuils et nos espérances ? Comment ne pas évoquer - en même temps que les humiliations et la condamnation de Jésus - l'humiliation et les condamnations qui frappent actuellement tant d'être humains, nos frères chrétiens en particulier ?

Pendant ces jours saints, nous n'allons pas suivre un dogme, mais un être vivant, un être de chair et de sang comme nous. Nous allons regarder, scruter, un visage humain, le visage que prend Dieu pour venir au plus profond de chacun de nous. Le visage tellement rempli d'angoisse qu'il en a transpiré des larmes de sang. Le visage sur lequel les soldats romains ont craché et ont posé une couronne d'épines. Le visage que Véronique a essuyé.

Le visage qui a répondu à l'angoisse par des paroles de paix. Le visage qui a répondu aux blasphèmes par des paroles de pardon. Le visage qui s'est gravé au cœur de Véronique bien plus et bien mieux que sur un linge.

Nous ne suivons pas un dogme, nous suivons un visage. *« Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père, écrit le pape François ; et il poursuit : Le mystère de la foi chrétienne est là, tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth ... Nous avons toujours besoin de contempler ... la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut... La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre... La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. »*

En agitant nos rameaux, tout à l'heure, nous avons commencé à parcourir ce chemin à la suite non d'un dogme impersonnel, mais du visage humain du Dieu qui s'est fait l'un de nous pour nous donner accès à son Royaume.